



31^e Colloque Internéo 2013

18 et 19 octobre 2013 - Châlons-en-Champagne (51)

Occupations et exploitations néolithiques : et si l'on parlait des plateaux ?

Première circulaire : Appel à communications

Le thème retenu, l'occupation et l'exploitation des plateaux au Néolithique, reste, à l'exception notable des ressources minérales (principalement le silex), encore très marginal dans la recherche française. En effet, la majeure partie de celle-ci concerne les grandes vallées et les plaines de confluence ainsi que les premiers rebords de plateau, ce qui représente moins de 5 % du territoire français. Le reste est, sauf exception, rarement pris en compte et la question de l'occupation et/ou de l'exploitation des plateaux est souvent passée sous silence, que ce soit inconsciemment, ou plus souvent, du fait de l'absence ou de la faiblesse de données. Les publications concernant les plateaux proprement dits dépassent rarement le niveau du site même si ces dernières années, quelques études (micro-) régionales sont apparues (*Europort de Vatry* – Collectif 2005 ; plateau de Mondeville – Chancerel *et alii* 2006 ; plateau de Sénart – Durand *et alii*,...), en même temps que des interrogations sur les particularités de ce « milieu ».

Aujourd'hui, deux constats plaident pour une approche spécifique de ce sujet. Les découvertes se sont, malgré tout, multipliées, même si elles restent toujours marginales par rapport à ce qui est connu dans les vallées. Mais surtout, ces dernières années, de nombreux projets d'aménagements d'envergure, situés pour partie ou en totalité sur les plateaux, ont fait l'objet d'investigations systématiques et approfondies. La mise en évidence d'occupations et d'activités néolithiques - ou au contraire, l'absence avérée de traces - leur quantification et leur mise en rapport avec l'occupation des vallées constituent de réelles avancées et permettent de commencer à percevoir ce qui se passe sur les plateaux au Néolithique. Une prise en compte des plateaux permettra donc enfin de commencer une réelle archéologie du territoire.

Le temps semble donc venu d'essayer de répondre à de vieilles questions toutes simples. Les premières néolithisations ont-elles aussi concerné les plateaux ou sont-ils restés vierges, couverts de « forêt primaire » ? Quand ces plateaux ont-ils été occupés d'une façon plus intense et quand cette occupation est-elle devenue réellement

permanente ? Peut-on caractériser ces occupations et identifier leur(s) fonction(s), éventuellement en relation avec les sites de vallées ? Certains plateaux n'ont ils réellement jamais été colonisés avant l'Age du Bronze ? Quel était, dans ce cas, leur rôle(s), en termes d'exploitation des ressources animales (chasse, mais aussi élevage, etc.), végétales (bois exploités, plantes collectées, mise en valeur agricole, etc.) et minérales (zones de carrières, mines, etc.). Comment s'organise l'occupation sur les plateaux mêmes (habitats, espaces funéraires, etc.) ? Quel est leur rôle (voies de circulation, lieux de passages, de rassemblement, de conflit, *no man's land*, etc.) dans la mise en réseau des sites et la constitution des différents niveaux d'intégration spatiale ?.

Tenter de répondre à ces questions nécessite aussi de s'interroger sur les facteurs déterminant l'information archéologique et susceptibles de la déformer. Quels sont les problèmes de détection des occupations, voire – parfois – de simples traces de présence humaine ? Quel est l'impact des phénomènes d'érosion ? Enfin, quelle politique archéologique pour retirer de ces secteurs une information significative ? Il conviendra en parallèle de faire un premier bilan des grandes opérations menées sur les plateaux et notamment d'évaluer leur contribution à la caractérisation, voire à la quantification de l'activité anthropique. Le débat devra notamment porter sur l'intérêt d'organiser, ou non, des opérations archéologiques en contexte de plateau, sachant que les résultats « bruts », en termes de découvertes de sites, seront plus pauvres qu'en vallée.

Toutes les propositions de communication portant sur le thème seront bienvenues, notamment les synthèses spatiales, chronologiques et thématiques. Les communications axées sur les aspects méthodologiques et politiques seront également privilégiées. Pour les sujets qui risquent d'être proposés par plusieurs personnes ou équipes (par exemple, le VSG sur les plateaux), il vous est demandé de vous regrouper au maximum à une échelle interrégionale.

Programme prévisionnel

Après discussion, le comité scientifique a jugé opportun de commencer le programme avec les présentations chronologiques et géographiques ainsi que l'apport des grands travaux, puis de passer aux approches thématiques, pour finir sur des aspects plus méthodologiques et de politiques de recherche.

Cinq sessions seront consacrées au thème spécialisé et deux à l'actualité (dont une partie en lien avec le thème et avec la région). Quatre communications sont prévues par session pour le thème spécialisé, sept pour l'actualité. Les propositions qui ne pourront être retenues pour des raisons de temps, disposeront néanmoins de cinq minutes pour exposer leur « poster » dans une session particulière.

Session 1. Approches chronologiques et géographiques

Premières occupations des plateaux, études de cas régionales, pérennité des occupations...

Session 2. Apport de l'archéologie préventive sur les plateaux

Caractérisation et quantification des occupations des plateaux, ou leur absence, à travers des grandes opérations préventives, modèles d'occupation micro-régionale...

Sessions 3 et 4. Modalités d'exploitation des plateaux et approches thématiques

Paléo-environnement, exploitation des ressources minérales et animales, le plateau comme zone funéraire, frontière, lieu de passage ou *no man's land*...

Session 5. Méthodologie, stratégies de recherche et prescriptions

Erosion et détection, choix de diagnostics et fouilles, quantification...

Sessions 6 et 7. Actualités

Fouilles et découvertes récentes.

Comité d'organisation

Gautier Basset, Jan Vanmoerkerke (SRA Champagne-Ardenne), Christophe Laurelut (INRAP), Nicolas Garmond (Reims Métropole), Aline Bataille (Société Archéologique Champenoise)

Comité scientifique

Lola Bonnabel, Christophe Laurelut, Vincent Riquier (INRAP), Gautier Basset, Valérie Schydlovsky, Jan Vanmoerkerke (Sra Champagne-Ardenne) Nicolas Garmond (Reims Métropole), Daniel Mordant (CG 77), Olivier Lemerrier (Univ. Bourgogne), Vincent Blouet (Sra Lorraine), Mike Ilett (Université Paris I)

Propositions de communications pour le 28 février 2013.

Contact :

jan.vanmoerkerke@culture.gouv.fr

